

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2007

Bayonne – Hôtel des Basses-Pyrénées, 12-13 rue Tour-de-Salt

Jean-Pascal Fourdrin et Mélanie Chaillou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7639>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Pascal Fourdrin et Mélanie Chaillou, « Bayonne – Hôtel des Basses-Pyrénées, 12-13 rue Tour-de-Salt », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7639>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bayonne – Hôtel des Basses-Pyrénées, 12-13 rue Tour-de-Salt

Jean-Pascal Fourdrin et Mélanie Chaillou

Identifiant de l'opération archéologique : 025159

Date de l'opération : 2007 (EV)

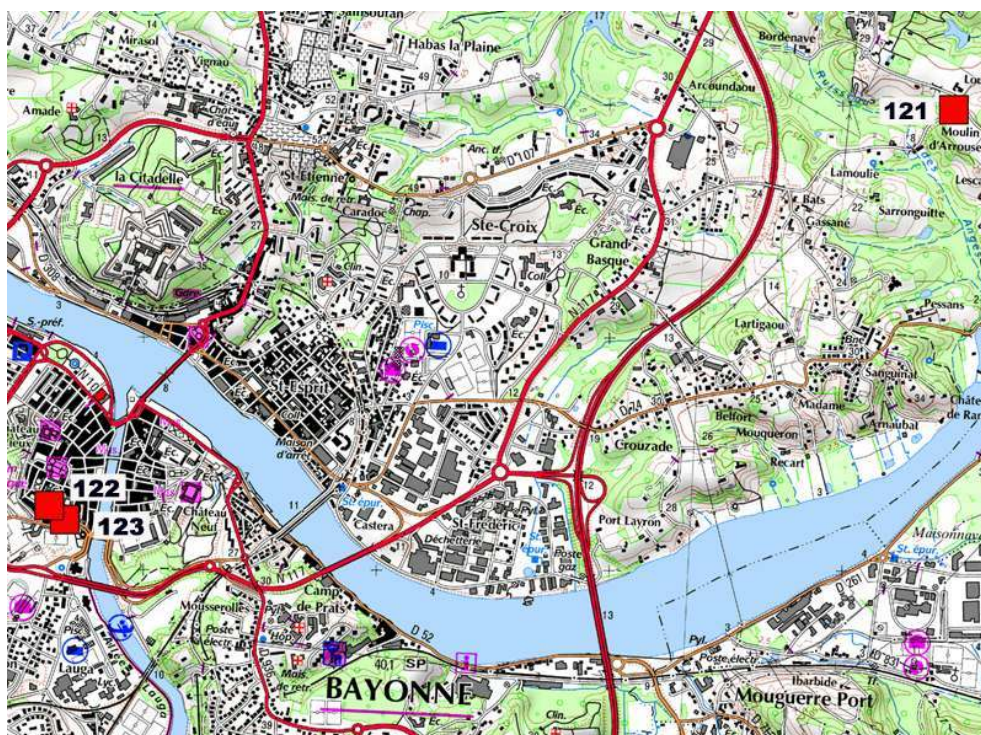
- 1 La tour du Bourreau, qui servait de logement à l'exécuteur des hautes œuvres à la fin de l'Ancien Régime, appartient au front sud de la première enceinte de Bayonne. Incluse dans l'ancien Hôtel des Basses-Pyrénées, la tour a fait l'objet d'une étude préliminaire en 2004 – après la cessation d'activité de l'hôtel – dans le cadre de la prospection thématique sur l'enceinte de la ville. Les sondages pratiqués dans les enduits avaient révélé la présence de vestiges du Bas-Empire et de l'époque médiévale, découvertes qui ont motivé la prescription d'une étude préventive du bâti préalable à la restauration de l'hôtel. Celle-ci s'est déroulée durant quinze jours pendant l'été 2007.
- 2 **La tour de l'enceinte du Bas-Empire**
- 3 Les parties antiques les mieux conservées en élévation se trouvent du côté nord-ouest de la tour, du rez-de-chaussée au deuxième étage. L'utilisation d'une nacelle élévatrice a permis de pratiquer des piquages ponctuels afin d'observer la liaison de la tour avec les courtines et de mettre au jour certains vestiges déjà plus ou moins visibles, en particulier des trous de boulins, l'encadrement d'une baie en plein-cintre et les cordons de pierres plates scandant l'élévation extérieure.
- 4 À l'intérieur, un trou d'encastrement de deux poutres superposées a été identifié au rez-de-chaussée, ainsi que les cavités destinées à recevoir les solives disposées perpendiculairement aux précédentes. Au-dessus d'un de ces fourreaux, le blocage conserve l'empreinte d'une planche de bois et l'on remarque au même endroit l'arrachement d'une couche de mortier épaisse de 0,05 m à 0,06 m, à la surface aplanie. Déjà soupçonnée à la tour des Deux-Sœurs, l'existence d'une chape de mortier, constituant le sol de l'étage, est ici confirmée. Un second trou de poutre double mis au

jour au premier étage, à l'aplomb de celui du rez-de-chaussée, atteste pour la première fois à Bayonne que le mode constructif des planchers antiques des deux niveaux était comparable.

- 5 Outre les fenêtres des étages, deux autres baies étaient ouvertes vers l'angle nord-ouest de la tour. Si la fonction de celle du premier étage – une porte donnant accès au chemin de ronde – ne pose pas de difficulté (les vestiges de son équivalente sont visibles à l'est), l'identification de la baie située au-dessus de celle-ci, au deuxième étage, est plus problématique. En effet, le sondage pratiqué dans la maçonnerie n'a pas permis de se prononcer sur l'existence ou non d'une allège.
 - 6 **La réutilisation de la tour dans l'enceinte médiévale**
 - 7 Les observations sont plus décevantes pour les phases postérieures. L'analyse a démontré que les parties nord et est de la tour avaient été reconstruites au Moyen Âge (sans doute au XIII^e s. ou au début du XIV^e s.), en même temps qu'on la surélevait d'un étage supplémentaire. La circulation entre les deux derniers étages devait se faire par une échelle de meunier. Cependant, la construction d'un grand arc brisé ouvrant la tour à la gorge sur les deux premiers niveaux reste difficile à interpréter. Il doit sans doute être associé à l'aspect défensif de la tour, au demeurant très discret, hormis l'ouverture de baies au dernier étage, probablement au XV^e s., peut-être révélatrices d'un éventuel crénelage.
 - 8 L'adaptation de cette partie de l'enceinte aux nécessités militaires du Moyen Âge est donc difficile à mettre en exergue, mais la tour a été remaniée de nombreuses fois et à des époques souvent indéterminées, ce qui a pu en effacer certains vestiges. De même, la conversion de la tour en lieu d'habitation, au moins depuis le XVII^e s. – époque à laquelle elle est attestée comme le logement du bourreau – n'a laissé que peu d'aménagements liés au confort, mais ceux-ci ont aussi pu disparaître.
 - 9 (Fig. n°1 : Carte de localisation n° 123)
 - 10 (Fig. n°2 : La face extérieure nord de la tour aux premier et deuxième étages, après la destruction du plancher (décembre 2007) : le mur arrière de la tour a été reconstruit au Moyen Âge et ouvert d'une grande arcade brisée surmontée d'une porte. Au second plan, on distingue le piédroit droit et le départ de l'arc de la fenêtre axiale de la tour du Bas-Empire)
 - 11 (Fig. n°3 : Relevé de la paroi intérieure nord-ouest de la tour au premier étage : le trou de poutre double du plancher antique a été mis au jour au-dessus des vestiges d'une fenêtre et de la porte de la courtine du Bas-Empire)
 - 12 CHAILLOU Mélanie et FOURDRIN Jean-Pascal
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Carte de localisation n° 123



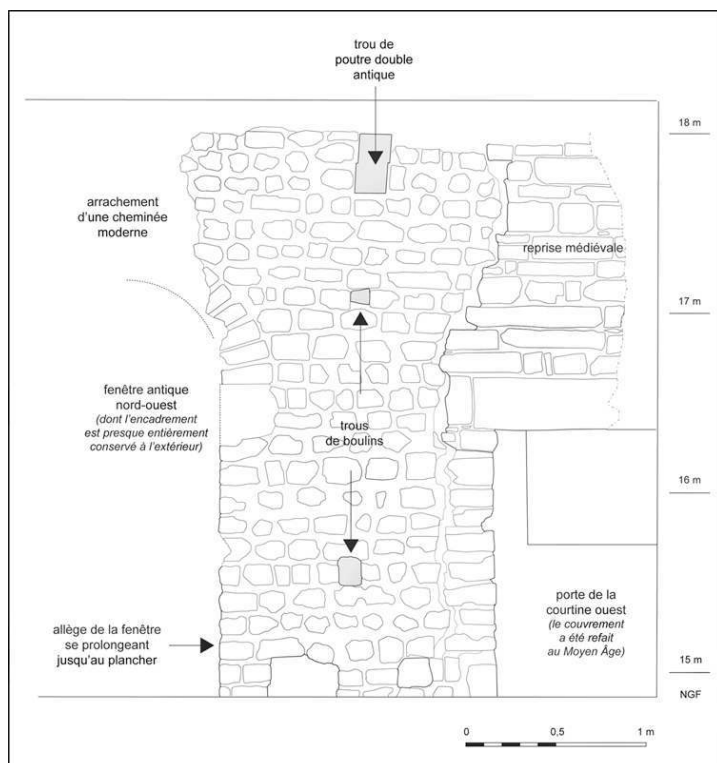
Auteur(s) : Bigot, Olivier (SRA Aquitaine). Crédits : Olivier Bigot, SRA Aquitaine sur fond IGN (2007)

Fig. n°2 : La face extérieure nord de la tour aux premier et deuxième étages, après la destruction du plancher (décembre 2007) : le mur arrière de la tour a été reconstruit au Moyen Âge et ouvert d'une grande arcade brisée surmontée d'une porte. Au second plan, on distingue le piédroit droit et le départ de l'arc de la fenêtre axiale de la tour du Bas-Empire



Auteur(s) : Fourdrin, Jean-Pascal (CNRS). Crédits : Jean-Pascal Fourdrin CNRS (2007)

Fig. n°3 : Relevé de la paroi intérieure nord-ouest de la tour au premier étage : le trou de poutre double du plancher antique a été mis au jour au-dessus des vestiges d'une fenêtre et de la porte de la courtine du Bas-Empire



Auteur(s) : Chaillou, Mélanie (Hadès) ; Fourdrin, Jean-Pascal (CNRS). Crédits : Jean-Pascal Fourdrin CNRS ; Mélanie Chaillou (Hadès) (2007)

INDEX

Thèmes : bois d'œuvre, courtine, enceinte, étage, fenêtre, habitat, linteau, mortier de construction, remploi, sol, technique de construction, tour

Index géographique : Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques (64), Bayonne

Index chronologique : Bas-Empire, Moyen Âge

operation Fouille d'évaluation (EV)

AUTEURS

JEAN-PASCAL FOURDRIN

CNRS

MÉLANIE CHAILLOU

EP